

LA MAÎTRISE
DU LATIN
PAR LA
PRATIQUE

Étienne FAMERIE

LA MAÎTRISE DU LATIN PAR LA PRATIQUE

EXERCICES DE SYNTAXE ET DE STYLE,
VERSIONS, THÈMES GRAMMATICaux ET LITTÉRAIRES
AVEC CORRIGÉS

2^e édition
revue et
augmentée

ARMAND COLIN

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70% de nos livres en France et 25% en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Armand Colin, 2024

1^{re} édition © Armand Colin, 2020

Armand Colin est une marque
de Dunod Editeur

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-200-63905-1

Sommaire

Préface	VII
Éditions – Abréviations – Signes critiques	XIII
Exercices	1
Chapitre 1. Syntaxe d'accord	3
Chapitre 2. Syntaxe des cas	7
Chapitre 3. Syntaxe des propositions	29
Chapitre 4. Particularités de langue et de style	147
Chapitre 5. Versions et thèmes de révision	189
Corrigés	223
Chapitre 1. Syntaxe d'accord	225
Chapitre 2. Syntaxe des cas	229
Chapitre 3. Syntaxe des propositions	243
Chapitre 4. Particularités de langue et de style	349
Chapitre 5. Versions et thèmes de révision	389
Annexes	421
Lexiques	465
Bibliographie	539
Index des sources	543
Index grammatical	569
Tables	575
Table des matières	581

Préface

Il n'y a pas tant de gloire à savoir le latin que de honte à l'ignorer¹.

Il n'y a qu'un seul moyen de savoir du latin : c'est d'en apprendre².

L'enseignement du latin en France a une longue histoire³. Depuis deux siècles, les réformes de programmes, censées répondre à des besoins toujours nouveaux, donnent lieu à la confection de méthodes et de manuels dont la bibliographie est proprement monumentale⁴. Leurs auteurs, déplorant d'ordinaire la baisse du niveau des études, dénoncent le sort toujours plus misérable que l'école réserve aux langues anciennes et appellent de leurs vœux... une contre-réforme, qui rendrait au latin, garant des « racines » de l'Occident, sa place légitime dans le concert des disciplines scolaires⁵. En même temps, de tels propos jettent le trouble, car ils montrent que la méconnaissance du latin est une affaire au moins aussi ancienne que les manuels scolaires de l'ère moderne, comme en témoigne le premier d'entre eux (1779), le *De viris illustribus urbis Romae* du « bon Lhomond⁶ ». Deux siècles de bibliographie monumentale, pendant lesquels on n'a pourtant cessé de déplorer la disparition

¹ *Non tam praeclarum est scire Latine quam turpe nescire.* (Cic., *Brut.* 140)

² S. REINACH, *Cornélie ou le latin sans pleurs*, Paris, 1912, p. 3. Cet ouvrage est le deuxième d'une trilogie jadis célèbre (*Eulalie ou le grec sans larmes*, 1911 ; *Sidonie ou le français sans peine*, 1913) que donna le savant français (1858–1932), promoteur de la « parthénagogie » (l'éducation des jeunes filles).

³ Cf. l'étude détaillée de Ph. CIBOIS, *L'enseignement du latin en France. Une socio-histoire* (2011), en libre accès à l'adresse « <https://cibois.pagesperso-orange.fr> ». Sur le latin dans l'enseignement universitaire, cf. B. BAKHOUCHE – E. DUTHOIT, *Méthodes d'apprentissage du latin à l'Université : entre tradition et innovation*, in *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [en ligne], 29-1 (2013), consulté à l'adresse « <http://journals.openedition.org/ripes/702> » ; D. ALLART – Y. BERTHELET – Br. ROCHETTE (éd.), *Le latin à l'université, aujourd'hui*, Liège, 2021 (contributions de J. Winand, P. Assenmaker, C. Suzzoni).

⁴ La base « Emmanuelle » de l'Institut national de recherche pédagogique donne les chiffres suivants (www.inrp.fr/emma/web/). Entre 1789 et 1987, il a paru 3090 manuels scolaires de latin, dont près de 1400 grammaires et 1000 ouvrages d'exercices, de version et de thème : cf. A. CHOPPIN, *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours. 3. Les manuels de latin*, Paris, 1988, p. 17–24.

⁵ Sur les implications toujours idéologiques des termes « racines » ou « identité » en pareil contexte, cf. l'ouvrage de M. BETTINI, *Contre les racines*, trad. de l'ital. par P. Vesperini, Paris, 2017.

⁶ Ch.-Fr. LHOMOND, *o.l.*, p. 3 : « On se plaint depuis longtemps que les auteurs latins manquent pour la Sixième. L'on a essayé de suppléer à ce défaut... ». Sur Charles-François Lhomond (1727–1794), auteur du *De viris*, best-seller des manuels scolaires de latin jusqu'au milieu du XX^e s., cf. M. BOUQUET, « Le *De viris illustribus* de Lhomond : un monument de frantin », in E. BURY (éd.), « *Tous vos gens à latin* : le latin, langue savante, langue mondaine (XIV^e – XVII^e siècles), Genève, 2005, p. 203–221.

VIII Maîtrise du latin par la pratique

progressive des humanités classiques et, avec elles, la fin de l'« empire d'un signe », pour reprendre la formule de Fr. Waquet¹. On en viendrait presque à conclure que le latin, depuis deux siècles, a davantage été considéré comme une langue qu'il faut avoir étudiée à l'école, plutôt que comme une langue qu'il faut connaître, ce qui rappelle le mot de Montesquieu : « Il faut d'abord bien savoir le latin ; ensuite, il faut l'oublier². » Curieuse conception qui prête tant de vertu à l'*apprentissage* d'une langue et si peu d'intérêt, en définitive, à sa *maîtrise*³ !

Cette disparition ne se fait toutefois pas sans bruit. La présence des langues anciennes dans l'enseignement fait encore l'objet de débats passionnés⁴. Le latin, le grec et l'antiquité gréco-romaine sont des domaines régulièrement mobilisés par les partenaires du monde de l'enseignement, car ils cristallisent de manière efficace et commode les tensions qui opposent les défenseurs de l'enseignement public aux partisans de l'enseignement privé, les chantes d'un élitisme revendiqué aux promoteurs de l'excellence pour tous, etc.

De nos jours, le rayon « latin » des librairies se résume à quelques ouvrages sérieux : un dictionnaire, l'une ou l'autre grammaire, quelques méthodes de langue (d'ordinaire pour grands débutants) et des manuels de version, où tout est abordé en même temps (langue, métrique, histoire littéraire, civilisation). Mais ce rayon accueille désormais une production d'un genre nouveau. Le temps est venu du latin qu'on parle à son insu, facile et pour tous, l'essentiel qui tient en poche, qu'on apprend en jouant ou qu'on (re)démontre, qu'il faut oser, en 40 leçons, à raison de 20 minutes par jour, en 50 fiches ou en bref⁵. Le latin est désormais pour tous, à toute heure et à toute dose. « Vous pouvez tous y arriver ! » À quoi au juste ? On se perd en conjectures. Aucun de ces ouvrages n'a pour ambition d'offrir une connaissance sérieuse de la langue. Ils semblent destinés à un public adulte étranger à toute préoccupation scolaire, comptant à la fois des nostalgiques (chez qui les seuls mots *De viris* provoquent toujours un frisson), des gens « sans latin » qui voudraient y goûter sur le tard (pour eux, l'heure de la revanche a sonné) et des âmes en mal d'exotisme ou de vernis culturel. Le latin, aimable loisir pour les retraités et les curieux de notre siècle ? Peut-être. Sans qu'on veuille préjuger ici du sort incertain que lui réservera l'enseignement secondaire, le latin, en tant que langue « universelle⁶ » et puissant vecteur de culture, est un élément constitutif de l'histoire de la Méditerranée et du monde depuis plus de 2500 ans et restera, à ce titre, un domaine d'étude inépuisable. Ce latin-là est un patrimoine au sens le plus noble, dont la pleine exploitation exige la maîtrise.

¹ Fr. WAQUET, *Le latin ou l'empire d'un signe (XVI^e-XX^e siècle)*, Paris, 1998, dans une étude que n'ont guère appréciée avec la sérénité attendue certaines associations et quelques partisans de l'« ancien empire ».

² *Mes pensées*, 782 (*Œuvres complètes*, p. 969 Oster).

³ Cf. les remarques d'A. LILTI, c.r. de Waquet, *RHMC*, 47 (2000), p. 843-845.

⁴ On en trouvera un exemple dans le livre de P. JUDET DE LA COMBE – H. WISMANN, *L'avenir des langues anciennes. Repenser les humanités*, Paris, 2004, et la réaction très vive qu'il a suscitée (O. RIMBAULT, *L'avenir des langues anciennes. Repenser les humanités classiques*, Rennes, 2013). Parmi de très nombreux forums actifs sur la toile, on relèvera deux sites d'information et de débat : un carnet de Ph. Cibois sur « La question du latin » (« enseignement-latin.hypotheses.org ») et une revue de presse, animée par P. Delord, sur l'actualité des « langues et cultures de l'antiquité » (www.arretetonchar.fr).

⁵ On dénombre plus de trente publications de ce genre parues depuis 2000, dont je n'ai pas jugé utile de donner ici la liste.

⁶ Sur le latin en tant que « Weltsprache », cf. W. STROH, *Le Latin est mort, vive le latin ! Petite histoire d'une grande langue*, trad. de l'all. par S. Bluntz, Paris, 2008 ; J. LEONHARDT, *La grande histoire du latin des origines à nos jours*, trad. de l'all. par B. Vacher, Paris, 2010.

Pourquoi cet ouvrage ?

Chaque année, un nombre croissant d'étudiants accèdent à l'enseignement supérieur sans avoir fait de latin — ou pas assez — et doivent, à des titres divers et pour des usages variables, en acquérir une connaissance solide, sinon la maîtrise. Pour y parvenir, ils peuvent disposer d'instruments, peu nombreux au demeurant, qui affichent des ambitions inégales ; tous sont en mesure de jouer un rôle dans leur formation, mais aucun ne leur permet d'atteindre une maîtrise suffisante dans le délai imparti aux études supérieures¹.

Ce livre, qui se veut le complément des méthodes de langue, a pour ambition d'offrir une compétence linguistique approfondie, indispensable pour aborder l'étude scientifique des textes et documents latins, à la fois de l'antiquité et des époques ultérieures. L'acquisition de cette maîtrise contribue à développer une autre compétence essentielle : interpréter la pensée écrite d'autrui avec fidélité, finesse et nuance².

Pour quel public ?

La pratique du latin telle qu'on l'envisage ici requiert des connaissances préalables. La morphologie, les principales structures syntaxiques et un vocabulaire minimal sont censés acquis³. L'ouvrage, conçu pour différents publics, permet la mise en pratique, la révision systématique, l'approfondissement des connaissances et la maîtrise de la langue, de façon autonome ou intégrée dans les cursus les plus exigeants (master, classes préparatoires, agrégation, concours). Plusieurs éléments concourent à assurer cette polyvalence ambitieuse :

- l'ensemble de la syntaxe (accord, cas, propositions) est présenté sous la forme de 55 tableaux de synthèse et les exercices sont précédés d'un renvoi à des grammaires de niveau supérieur (Ernout – Thomas, Sausy, Lavency), ainsi qu'à notre méthode de latin (Famerie *et al.*) ;
- les exercices de version (phrases et extraits d'auteurs) couvrent de façon progressive toute la syntaxe, de l'emploi du nominatif au style indirect libre. Ils sont suivis de thèmes grammaticaux, d'ordinaire si dénigrés, mais qui restent, quoi qu'on en dise, un moyen privilégié de mettre en lumière, par analogie ou par contraste, deux systèmes linguistiques tantôt si proches, tantôt si différents. Ces thèmes ont donc leur raison d'être au fil des exercices. En revanche, les thèmes littéraires, qui exigent une préparation spécifique tenant compte de la langue, du style et du genre littéraire, figurent en fin d'ouvrage ;
- pour éviter la monotonie qu'entraînent des exercices exclusivement grammaticaux, on a veillé à varier les plaisirs, en les accompagnant d'exercices d'analyse syntaxique, de substitution, d'enrichissement du vocabulaire et de style (traductions contraintes ou multiples, etc.). Si la réalisation de l'ensemble n'est pas la condition impérieuse du succès, la variété vise à favoriser l'acquisition de la maîtrise.

¹ Cf. bibliographie, p. 541.

² Sur l'intérêt spécial qu'offrent le latin et le grec ancien pour l'exercice de traduction, cf. l'ouvrage de M. BETTINI, *Superflu et indispensable. À quoi servent les Grecs et les Romains ?*, trad. de l'ital. par P. Vesperini, Paris, 2018 (notamment p. 153–166, consacrées à l'utilité de l'étude des langues classiques).

³ Parmi les lexiques (cf. bibliographie, p. 539), celui de G. Étienne (*Cahier de vocabulaire latin*, 20^e éd., Bruxelles, 2011) offre trois avantages : choix du vocabulaire fondé sur un critère scientifique de fréquence (env. 2200 mots) ; présentation des mots par catégories grammaticales (noms, adjectifs, etc.), complétée par un index alphabétique ; mise en page conçue à la fois pour la consultation et pour l'étude.

Contenu

En pratique, l'ouvrage comporte :

- 170 exercices comptant plus de 3100 phrases d'auteurs, qui illustrent la syntaxe selon un plan méthodique (accord, cas, propositions). Cet ensemble a été constitué en puisant par priorité dans la prose d'époque classique, puis a été complété et enrichi par la consultation de manuels anciens, excellents et souvent oubliés, qui avaient en commun de privilégier le recours aux phrases « authentiques¹ ». Le *corpus* a ensuite donné lieu à un minutieux et indispensable travail de collation avec les éditions scientifiques, qui a permis de donner le texte le plus sûr et d'établir — pour la première fois dans ce genre d'ouvrage, à ma connaissance — un index exhaustif des sources (par auteur et par exercice²) ;
- 120 exercices de thème (près de 1400 phrases), qui sont, en somme, autant de versions « à l'envers » ; obéissant au même plan méthodique, ils sont constitués tantôt de traductions d'auteurs latins (auquel cas, le corrigé est une phrase authentique), tantôt de citations d'auteurs français (vers, maximes, pensées, etc.³), premier pas vers l'exercice de thème littéraire ;
- 110 versions, dont 75 textes de difficulté croissante, illustrant les phénomènes de syntaxe du chapitre où elles figurent, et 35 textes de révision⁴ ;
- 15 thèmes d'application et 40 thèmes littéraires.

L'originalité de l'ouvrage est aussi de proposer des corrigés de tous les exercices. À cette occasion, j'ai toujours veillé à donner une traduction personnelle qui vise à la fois à la fidélité, à la précision et, dans la mesure du possible, à une certaine élégance. La traduction poursuit ainsi un double objectif : être lisible pour elle-même et rendre compte, avec ses moyens propres, du génie de la langue latine. Il appartiendra à l'utilisateur de juger si le résultat est à la hauteur des ambitions affichées. Conscient des limites de cette contribution, j'ai joint à l'attention des plus exigeants une bibliographie propre à étancher leur soif d'excellence.

*

* *

¹ Cf. bibliographie, p. 541. En plus des manuels de Brelet – Faure, Crouzet – Berthet, Georquin – Berthaut, Petitmangin et Dubois – Josserand, j'ai tiré profit de la *Syntaxe latine* de J. Oudot (Strasbourg, 1964).

² Le texte, fidèle à l'édition de référence (cf. p. XIII), respecte les propriétés de langue (orthographe, morphologie, syntaxe) et de style des auteurs. Quelquefois, je me suis borné à supprimer, sans le signaler, tel mot inintelligible sans contexte (conjonctions de coordination, anaphorique, etc.) ou à remplacer tel autre par un mot plus explicite (pronom sans référent, etc.). Parfois aussi, en fonction de l'exercice proposé, tel groupe de mots a été omis pour conserver à l'énoncé une longueur raisonnable.

³ Plusieurs ouvrages déjà mentionnés (cf. n. 1) ont été mis à profit, notamment ceux de Brelet – Faure, dont les thèmes sont nourris de phrases d'auteurs français classiques (sans corrigés), et de Dubois – Josserand, dont la qualité a été soulignée plus d'une fois (B. LIOU – R. ADAM, *Entraînement au thème latin*, 2^e éd., Paris, 1995, p. 67, 69, 70, 157 ; H. PETITMANGIN, *80 thèmes latins commentés*, éd. J. Pinguet, Paris, 2020, p. 54). Ch. Josserand (cf. p. XI, n. 1) avait donné, pour les thèmes grammaticaux, un corrigé partiel resté inédit, revu par mon collègue M. Dubuisson avec l'assistance de B. Stasse, puis adapté et complété par mes soins.

⁴ Les textes de version sont aussi donnés d'après l'édition de référence (cf. p. XIII).

C'est un agréable devoir de rendre hommage à trois personnalités de mon *Alma mater*, auxquelles je dois, comme bien d'autres, le meilleur de ma formation en latin. Le professeur Arthur Bodson, recteur honoraire de l'Université de Liège, m'a transmis la passion de comprendre le latin et l'envie d'approcher la pensée romaine au plus près et au plus juste ; son collaborateur, Charles Josserand, ancien professeur en classe terminale¹, m'a initié aux délices du thème latin ; le regretté Michel Dubuisson, m'a montré comment on mène l'étude philologique d'une langue.

J'exprime ici ma plus profonde gratitude envers mes collaborateurs, anciens ou récents, I. Benecchi, J. Dechevez, L. Dolne, G. Ioannidopoulos, R. Lambrecht, V. Protain, B. Stasse, et envers plusieurs générations d'étudiants du Département des sciences de l'antiquité, pour leurs suggestions toujours stimulantes et le travail de lecture critique et de vérification auquel ils ont pris une part décisive.

Enfin, j'ai une pensée pour Laurence, qui sait du latin, et pour notre fille Charlotte, *deliciae nostrae*, qui vient de s'y mettre.

Avril 2020

Cette seconde édition comporte des synthèses grammaticales complémentaires (syntaxe d'accord, propositions complétives, gérondif, adjectif verbal, style indirect, etc.), des exercices enrichis et des corrigés plus détaillés. J'ai profité de cette révision pour consulter les éditions critiques parues depuis 2019, enrichir les deux lexiques et mettre à jour la bibliographie². Je remercie vivement A. Noweta et H. Simons, assistants au Département des sciences de l'antiquité, d'avoir participé à la révision de l'ensemble avec une constance toute romaine.

Mai 2024

¹ Charles Josserand (1907–1999) fut longtemps professeur à l'Athénée Royal de Liège (aujourd'hui Athénée Royal Charles Rogier). À sa retraite, il devint le collaborateur d'Arthur Bodson pour le cours d'*Exercices grammaticaux sur la langue latine* de première année en philologie classique. Il est notamment l'auteur, avec son collègue Alfred Dubois, d'un manuel d'*Exercices latins pour les classes supérieures* (Liège, 1949), volume ultime d'une collection initiée par deux autres de leurs collègues, Antoine Masson et Adelin Closset.

² Les lexiques latin-français (p. 465–508) et français-latin (p. 509–537), couvrant à l'origine la matière de la dernière édition de l'ouvrage de G. Étienne (cf. p. IX, n. 3), comportent à présent respectivement 3100 et 2000 mots et expressions.

Éditions – Abréviations – Signes critiques

1. Éditions de référence

BT	Bibliotheca Teubneriana (coll. « Teubner ») César (<i>Bellum Gallicum</i>) ; Cicéron (<i>Brutus, De divinatione, De fato, De finibus bonorum et malorum, De natura deorum, De oratore, Orator</i> , discours, correspondance) ; <i>Comicorum Romanorum fragmenta</i> (Ribbeck ³) ; Cornélius Népos ; Horace ; Ovide ; Sénèque le Rhéteur ; Tacite ; Tite-Live (26–35, 41–45) ; <i>Tragicorum Romanorum fragmenta</i> (Ribbeck ³) ; Valère Maxime
CUF	Collection des Universités de France (coll. « Budé ») Accius ; Ampélius ; <i>L'annalistique romaine</i> ; Celse ; Cicéron (<i>De inventione, Paradoxa Stoicorum, Partitiones oratoriae, Topica, Tusculanae disputationes</i> , discours) ; Columelle ; Florus ; Justin ; Lucilius ; Plaute ; Pline l'Ancien ; Pline le Jeune ; Quinte-Curce ; Quintilien ; <i>Rhétorique à Hérennius</i> ; Térence ; Varron ; Velleius Paterculus ; Virgile
OCT	Oxford Classical Texts Asconius ; Aulu-Gelle ; César (<i>Bellum civile</i>) ; Cicéron (<i>Academica, Cato Maior, De legibus, De officiis, De re publica, Laelius</i>) ; Macrobe ; Salluste ; Sénèque ; Suétone ; Tite-Live (1–10, 21–25, 36–40)
Autres	Caton (Jordan) ; <i>Corpus inscriptionum Latinarum (CIL)</i> ; <i>Dicta Catonis</i> (Duff – Duff) ; Ennius (Vahlen, Skutsch) ; <i>Inscriptiones Latinae liberae rei publicae (ILLRP)</i> ; <i>Oratorum Romanorum fragmenta</i> (Malcovati ⁴) ; Publilius Syrus (Flamerie de la Chapelle) ; Servius (Thilo – Hagen)

2. Ouvrages

ERNOUT – THOMAS	A. ERNOUT – Fr. THOMAS, <i>Syntaxe latine</i> , 2 ^e éd. (1952), 5 ^e tir. revu et corr., Paris, 1972.
FAMERIE <i>et al.</i>	Ét. FAMERIE – A. BODSON – M. DUBUISSON, <i>Méthode de langue latine. Lire, comprendre et traduire les textes latins</i> (1989), 3 ^e éd., Paris, 2023.
GAFFIOT	<i>Le Grand Gaffiot. Dictionnaire latin-français</i> , sous la dir. de P. Flobert, 3 ^e éd., Paris, 2008.
LAVENCY	M. LAVENCY, <i>VSVS. Grammaire latine. Description du latin classique en vue de la lecture des auteurs</i> (1985), 2 ^e éd., Louvain-la-Neuve, 1997.
SAUSY	L. SAUSY, <i>Grammaire latine complète</i> , 8 ^e éd. (1965), nouv. prés. en couleur, Paris, 2010.

3. Abréviations

abl.	ablatif
abl. abs.	ablatif absolu
acc.	accusatif
act.	actif, active
adj.-pr.	adjectif-pronom
adj. verb.	adjectif verbal
antér.	antériorité
app.	apposé
attr.	attribut
compar.	comparaison ; comparatif
compl.	complément
compl. d'objet	complément d'objet (COD, direct ; COI, indirect)
compl. de prop.	complément de proposition (circonstanciel)
compl. du verbe	complément du verbe (CDV, direct ; CIV, indirect)
conc. tps	concordance des temps
conj. coord.	conjonction de coordination
conj. subord.	conjonction de subordination
d.	datif
disc. dir.	discours direct
disc. indir.	discours indirect
f.	féminin
fut. antér.	futur antérieur
g.	génitif
gér.	gérondif
impft	imparfait
indéf.	indéfini
indic.	indicatif
infin.	infinitif
infin. hist.	infinitif historique
instr.	instrumental
interr.	interrogatif
interr. dir.	interrogation directe
interr. indir.	interrogation indirecte
loc.	locatif
m.	masculin
n.	nominatif
NR	non réfléchi
nt.	neutre
p.	personne
part.	participe
pass.	passif, passive
pers.	personnel
pfs	parfois
pft	parfait

pl.	pluriel
poss.	possessif
postér.	postériorité
p-q-pft	plus-que-parfait
prép.	préposition
prés.	présent
pron.	pronom
prop. compl.	proposition complément d'objet (complétive)
prop. indép.	proposition indépendante
prop. infin.	proposition infinitive
prop. princ.	proposition principale
prop. relat.	proposition relative
prop. subord.	proposition subordonnée
qqch	quelque chose
qqn	quelqu'un
R	réfléchi
RD	réfléchi direct
RI	réfléchi indirect
rel.	relatif
sg.	singulier
simult.	simultanéité
st. dir.	style direct
st. indir.	style indirect
subj.	subjonctif
superl.	superlatif
tps	temps
v.	verbe
voc.	vocatif

4. Signes critiques

mot (mot)	mot facultatif dans une traduction (version ou thème)
mot (<i>ou</i> mot)	variante dans une traduction (version ou thème)
[mot]	mot à ne pas traduire (thème)

▶ Exercices

► Chapitre 1

Syntaxe d'accord

Tableau 1.1. Types d'accord selon les catégories grammaticales

	Accord grammatical	Accord de proximité	Accord sylleptique	Accord par attraction
Nom apposé	A ¹	–	–	–
Adjectif épithète	B.1	B.2	–	–
Attribut	C.1	C.2	C.3	C.4
Pronom	D.1	D.2	D.3	D.4
Verbe	E.1	E.2	E.3	–

¹ Les sigles A, B.1, etc., renvoient au tableau 1.2 ci-dessous.

Tableau 1.2. Apposition – Accord du pronom, de l'adjectif, de l'attribut et du verbe

A. Apposition	
Herodotus, pater historiae	<i>Hérodote, le père de l'histoire</i>
Tulliola, deliciae nostrae	<i>La petite Tullia, nos délices</i>
Tungri, ciuitas Galliae	<i>Tongres, cité de Gaule</i>
Ptolemaeus et Cleopatra, reges Aegyptiae	<i>Ptolémée et Cléopâtre, souverains d'Égypte</i>
B. Adjectif épithète, participe	
1. Accord grammatical	
Hi libri lecti legendique	<i>Ces livres lus et à lire</i>
2. Accord de proximité (de voisinage)	
Vir summo ingenio ac sapientia	<i>Un homme d'une intelligence et d'une sagesse remarquables</i>
Legibus, iudiciis, senatu sublato	<i>Une fois les lois, les tribunaux, le sénat supprimés</i>
C. Attribut	
1. Accord grammatical	
Vita brevis est. Dico uitam breuem esse.	<i>La vie est courte. Je dis que la vie est courte.</i>
Te [ut] amicum tractabo.	<i>Je te traiterai comme un ami.</i>
Fletus peius est quam dolor.	<i>Pleurer est (chose) pire que souffrir.</i>

4 Maîtrise du latin par la pratique

2. Accord de proximité (de voisinage)	
Tela et lapides iacti sunt. Lapides et tela iacta sunt. Ignauia scelus habendum est.	<i>Des traits et des pierres furent lancés. Des pierres et des traits furent lancés. La lâcheté doit être considérée comme un crime.</i>
3. Accord sylleptique (selon le sens)	
Magna pars (militum) occisi sunt. Capita coniurationis interfecti sunt. Duo milia (hominum) crucibus affixi penderunt.	<i>Une grande partie (des soldats) furent tués. Les chefs de la conjuration furent tués. Deux mille (hommes) furent suspendus attachés à des croix.</i>
4. Accord par attraction (cas, genre, nombre)	
Mihi Vergilio nomen est. Licet tibi otioso esse.	<i>Mon nom est Virgile. Je m'appelle Virgile. Il t'est permis de ne rien faire.</i>
D. Pronom (démonstratif, relatif)	
1. Accord grammatical	
Causa quam (Causae quas) memorauit	<i>La raison (Les raisons) que j'ai rappelée(s)</i>
2. Accord de proximité (de voisinage)	
Omnes uici et omnia aedificia quae uidemus	<i>Tous les quartiers et tous les bâtiments que nous voyons</i>
3. Accord sylleptique (selon le sens)	
Vestra, qui nobis adestis, hoc maxime interest.	<i>Ceci vous importe au plus haut point, vous qui êtes à nos côtés.</i>
4. Accord par attraction (cas, genre, nombre)	
Animal quem uocamus hominem Belgae, quam tertiam esse Galliae partem diximus Haec est mea culpa. Non est ista mea culpa. Quae audacia dicitur, ea est uirtus. Quid est ciuitas ?	<i>L'être vivant que nous appelons homme Les Belges, qui forment, avons-nous dit, la troisième partie de la Gaule C'est ma faute. Ce n'est pas ma faute. Ce que l'on appelle (l')audace, (c')est une qualité. Qu'est-ce qu'une cité ?</i>
E. Verbe	
1. Accord grammatical	
Ego et tu imus. Ego et ille imus. Tu et ille itis. Athenae captae sunt. Urbs Athenae capta est. Nos satis diximus [= Ego satis dixi]. Nescio, Caesar, quid uelis.	<i>Moi et toi allons. Moi et lui allons. Toi et lui allez. Athènes fut prise. La ville d'Athènes fut prise. Quant à nous (moi), nous avons (j'ai) assez parlé. J'ignore, César, ce que tu veux (vous voulez).</i>
2. Accord de proximité (de voisinage)	
Auctoritas et dignitas Ciceronis plurimum ualuit. Pater eius et frater praetor fuit.	<i>Le prestige et le rang de Cicéron eurent une influence capitale. Son père et son frère ont été préteurs.</i>
3. Accord sylleptique (selon le sens)	
Nobilitas rem publicam deseruerat neque in senatum cogi poterant.	<i>Les grandes familles avaient abandonné l'État et refusaient de se rendre au sénat.</i>